



Pourquoi raconter des histoires aux enfants ?

Depuis toujours et partout dans le monde, dès la naissance, nous parlons à nos enfants, nous leur chantons des comptines et leur racontons des histoires.

C'est une façon agréable de passer le temps, mais c'est surtout le meilleur moyen que nous ayons trouvé pour leur apprendre le monde et les faire grandir.

A travers ces moments partagés, nous donnons à nos enfants des mots pour nommer le monde, mais aussi exprimer des choses plus abstraites : leurs émotions, leurs sensations et leurs sentiments.

Même s'ils ne comprennent pas les mots que nous utilisons, les bébés perçoivent, en observant le visage et en décodant les intonations de leur interlocuteur, l'intention et l'émotion de ce qui leur est dit.

Nous leur transmettons également une culture et des valeurs : ce ne sont pas les mêmes histoires qui sont racontées en Europe, en Afrique ou en Asie, mais les mêmes thèmes universels sont abordés sur les cinq continents, comme le passage de l'enfance à l'âge des responsabilités.

Les histoires comme les comptines reflètent le mode de vie de ceux qui les partagent.

Le conte et la religion ont longtemps été les principaux moyens d'éduquer les populations qui n'avaient pas accès à l'écrit.

Il existe de nombreuses légendes qui parlent des dangers naturels comme celles du Rocher du Diable qui empêchaient les jeunes enfants d'aller dans ces lieux dangereux.

De même, les contes traditionnels parlent de l'importance de l'honnêteté, du courage, du partage, de la gratitude et de toutes les valeurs que porte une société.

De nos jours, si les histoires permettent aux enfants de développer leur imaginaire, ils seront plus enclins à apprendre à lire pour pouvoir se plonger dans toutes sortes de livres et rêver toujours plus.

C'est pour toutes ces raisons que Baba Livre raconte des histoires aux enfants de tous les âges et propose aux parents et professionnels de l'enfance, ses tapis à histoires, pour accompagner les plus petits dans leurs apprentissages.



Des histoires à la maison

Les nouvelles mesures sanitaires sont un coup dur pour les liens sociaux et l'accès à la culture vivante ainsi que pour les échanges culturels directs.

Certaines familles risquent de se retrouver à nouveau dans un huis-clos qui risque d'être pour le moins inconfortable.

C'est pour ces familles en particulier mais aussi pour toutes les autres, que Baba Livre propose aux enfants des "Histoires à la maison".

Comme beaucoup de nos partenaires et de nos proches, nous sommes absolument convaincus que des règles sanitaires ne doivent pas priver les enfants de l'accès au plaisir culturel et à la joie des rencontres.

Naturellement, toutes nos actions se déroulent dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

Le principe ?

Vous commandez par [mail](#) ou téléphone vos histoires (un thème, un titre d'album...), vous nous précisez le nombre et l'âge des enfants à qui elles seront racontées.

Ensuite, nous décidons ensemble du meilleur moment pour venir chez vous les lire ou les raconter.

Si par malheur (confinement), ou si vous habitez loin la rencontre physique est impossible, c'est par vidéo que nous vous enverrons vos histoires pour que vous puissiez vous envoler librement dans des mondes imaginaires.

Tarif : 20€ par séance (30 minutes environ) + déplacement

Information / Réservation : 06 51 01 21 79

Afin de développer ces facultés, Baba Livre anime des cycles de Contes en Partage pour des groupes parents-enfants (2-6 ans) et des groupes d'enfants (à partir de 6 ans)



Amener les enfants à raconter des histoires

En Afrique, le conte a une dimension collective. Celui qui raconte attend une réponse de ceux qui écoutent. La réponse valide la parole du conteur. En France, au contraire, le conteur attend généralement une attention silencieuse de son assistance. Quelle que soit notre culture, la réaction de l'auditoire, comme dans une conversation quotidienne, valide la parole de l'orateur.

Inviter les enfants à raconter des histoires, en les écoutant avec une attention d'aussi bonne qualité que le contage, leur permet de gagner en assurance et de s'appropriier pleinement le vocabulaire entendu lorsque l'adulte raconte.

Conter offre également aux enfants la possibilité de s'identifier aux différents personnages, qui, quels que soient leurs défauts et qualités nous ressemblent tous un peu. Cette identification favorise le développement de l'empathie. L'enfant, pour bien parler d'un personnage doit avoir identifié précisément ses caractéristiques et ses motivations. Lorsqu'il écoute une histoire, l'enfant se crée une image plus ou moins précise des personnages et de leurs aventures. Plus il s'imagine ces personnages, plus il peut en identifier les caractéristiques qui font écho à sa vie.

Pour raconter une histoire, le narrateur, doit s'appropriier les mots entendus, les transformer en images, en émotions et en sensations. C'est cette capacité d'évocation qui donne du sens aux mots.

Ecouter raconter les enfants met en évidence leur lecture personnelle de l'histoire, leur capacité souvent surprenante à comprendre et intégrer ce qui leur est transmis. On repère facilement comment l'enfant a construit sa narration. La qualité de cette compréhension est difficile à lire dans le regard lorsqu'il écoute. L'enfant ne s'engage à raconter que le jour où il a totalement intégré l'histoire. Il sait intuitivement que pour être compris, le discours doit être tout à fait cohérent. La moindre incohérence, crée une réaction dans l'auditoire.

Une histoire nous parle car elle fait écho à nos ressentis du moment. C'est la raison pour laquelle nous ne sommes pas tous touchés par les mêmes contes au même moment. Une fois que nous avons intégré le récit, nous pouvons le transmettre à notre tour, l'ayant coloré avec ce que nous sommes dans l'instant. L'auditeur attentif entendra parfois, sans pour autant connaître le conteur la vie émotionnelle de celui-ci. Pour raconter une histoire, l'enfant comme l'adulte, doit s'appropriier les mots entendus, les transformer en images, en émotions et en sensations. C'est cette capacité d'évocation qui donne du sens aux mots. Ainsi, un enfant à qui je racontais une histoire avec un oiseau sans le nommer, a repris l'histoire en parlant précisément d'un pigeon. Dans une autre histoire, un autre s'est amusé à remplacer les animaux de la ferme par ceux de la savane. L'important étant de toujours respecter l'histoire et le message qu'elle transmet.

Ainsi, raconter des histoires permet aux enfants d'améliorer leur confiance en eux, de renforcer leur écoute et leur concentration, de développer leur imaginaire et leur empathie, de communiquer avec fluidité et clarté en explorant les différentes facettes du langage. Bref à avoir des relations sociales harmonieuses.



Des histoires pour tous

Vous l'aurez compris dans nos articles précédents, le sens de notre travail c'est de partager des histoires afin de favoriser le développement du langage chez les enfants.

C'est ainsi que d'une rencontre à l'autre, nous avons commencé à mener nos actions – dans les moments laissés libres par la crise sanitaire – dans les quartiers dits Quartiers Prioritaires Politique de la Ville, quartiers où la population vit dans des conditions très précaires.

Si nos ateliers sont d'abord destinés aux enfants issus de ces quartiers, ils sont également ouverts à ceux qui viennent de plus loin afin de créer une mixité sociale stimulante pour tous.

Nous avons d'abord proposé des ateliers philo aux résultats époustouflants qui ont été exposés lors du Forum des Enfants de Nîmes en 2019 (manifestation qui fête la Convention Internationale des Droits de l'enfant).

Cette exposition sera également présente lors de la version numérique du [Forum des Enfants 2020](#).

Ont également été proposés des séances de Contes en Partage qui ont été très riches grâce à la participation des enfants qui ont contribué à la création du répertoire, en demandant le rajout de Barbe Bleue par exemple.

Et comme pendant les vacances ces enfants ont plein de temps libre, nous leur proposons nos autres ateliers.

En deux années, ce sont des dizaines et des dizaines de belles rencontres qu'il nous a été donné de faire...

Alors en janvier, nous remettrons cela avec les Parents ! Si, si, on croise les doigts... et les orteils !!!



Des histoires pour se sentir bien

Voici une nouvelle année, comme une page neuve sur laquelle écrire les moments les plus brillants, les plus pétillants, et les plus merveilleux de notre vie !

Nous souhaitons que vos désirs soient les puissants moteurs qui permettent la réalisation de vos rêves les plus fous, ceux qui mènent aux jours heureux qui respirent la liberté !

Avez-vous déjà fait l'expérience de lire un livre ou d'écouter une histoire qui vous fait du bien, qui modifie votre humeur et votre perception du monde ?

Il y a des histoires qui nous font du bien, qui nous rassurent ou éclairent le monde autrement, nous permettant de changer notre regard et de nous sentir mieux.

Rencontrer une histoire, c'est comme rencontrer une personne, au début, nous ne savons pas ce qui va se passer, petit à petit, soit l'histoire nous touche, nous répare, nous fait grandir et elle nous accompagne sur notre chemin de vie, soit nous la laissons poursuivre sa propre route.

Les histoires qui nous font du bien sont celles qui répondent à nos préoccupations profondes du moment, qui nous donnent du courage, celles qui nous expliquent ce que nous vivons et nous proposent un positionnement juste, en adéquation avec nous-même.

Lorsque nous proposons une histoire à un enfant, nous ne savons pas ce qu'il adviendra de cette rencontre, d'où l'importance de lui proposer des histoires nombreuses et variées, afin qu'il trouve dans nos propositions celle qui lui convient à chaque moment de sa vie.

Faire découvrir à l'enfant des histoires racontées autrement, à travers le théâtre, l'opéra... lui ouvre également d'autres perspectives.

Pour contribuer à ces propositions, Baba Livre propose de nombreux ateliers autour des contes traditionnels connus pour leurs capacités à nous accompagner dans la vie.

Contes et images symboliques



Les contes ont parmi leurs fonctions la transmission des règles, des codes sociaux et de la Mémoire historique. Une partie de la magie du conte réside dans sa capacité à transmettre l'essence même de la vie par des images symboliques qui s'adressent directement à l'inconscient.

Les enfants ont dès leur plus jeune âge, la capacité innée, intuitive, de symboliser et puisent dans leur environnement les symboles dans leur forme et signification culturelle (pomme pour le savoir, le renard pour la ruse par exemple). C'est ainsi qu'ils peuvent rajouter ou supprimer des images symboliques dans une histoire. Ce phénomène est observable dès l'acquisition du langage.

La pensée symbolique est une représentation du monde tel qu'il est perçu, à travers ce qu'il a d'essentiel et d'universel. Lorsqu'un enfant dessine un arbre, c'est rarement un platane ou un chêne, c'est un Arbre. Le symbole nous parle, il donne corps à nos ressentis : émotions, sentiments, sensations et perceptions les plus diverses. Cela nous permet de les percevoir et les exprimer.

Profondément ancré dans le cerveau archaïque, le symbole n'en est pas moins un phénomène culturel. Ainsi on le retrouve également dans les rêves et diverses formes d'art. Certains peuvent évoluer, se transformer, comme le dinosaure a pu remplacer le dragon dans l'imaginaire de nombreux enfants. D'une culture à l'autre, les symboles peuvent avoir une signification différente. Le blanc par exemple représente la pureté et la virginité en occident, alors qu'au Japon, il est la couleur du deuil. C'est ainsi qu'un symbole utilisé mal à propos, manquant ou en excès, ne renforce pas le sens du conte, mais le parasite.

C'est l'importance accordée aux symboles qui pousse Baba Livre à choisir pour ses animations, de préférence des contes traditionnels, ceux qui ont traversé le temps, portés par les générations successives.

Parler ensemble pour penser le monde

Tu as droit à une justice adaptée... ... mais qu'est-ce qui est juste ?

Face à la loi, on est un enfant jusqu'à 18 ans

Paradoxalement : il est possible d'être parent tout en étant un enfant... devant la loi.

Le juge des enfants a deux rôles : punir et protéger

- * *Les enfants étant en apprentissage, leur peine est adaptée à leur âge. Les parents sont responsables de leurs enfants. La peine des adultes est plus sévère, parce qu'ils connaissent les règles.*
- * *Lorsque les enfants sont orphelins ou que leurs parents ne peuvent plus s'occuper d'eux, les enfants sont placés dans des foyers ou des familles d'accueil.*

A-ton le droit de ne pas respecter la loi :

légalité ou légitimité de l'action ?

La légalité dépend de la loi.

La légitimité pose la question de la justice et de l'équité, c'est une vision morale de la justice.



Le symbole de la justice est la balance car la justice cherche à équilibrer la punition et la faute, le préjudice et la réparation

Depuis 2019, Baba Livre propose des ateliers philo. Un cycle d'une dizaine de séances sur les droits des enfants a été à l'origine d'une exposition présentée lors du Forum des Enfants de Nîmes en 2019.

Combattre les préjugés, comprendre et améliorer le quotidien sont les objectifs de ces ateliers.

Lorsque nous les écoutons, les enfants sont surprenants de bon sens, de connaissances et riches de réflexions : ils sont capables de mettre en question leur éducation, sans pour autant la remettre en cause. Ils comprennent l'esprit de la loi, et peuvent en critiquer la mise en application. Ils sont conscients qu'ils font ce qu'ils peuvent de leur quotidien, même s'ils voudraient faire autre chose qui soit plus en accord avec leurs valeurs : ils passent beaucoup de temps devant les écrans lorsqu'ils s'ennuient mais tentent de saisir les occasions de partager des activités relationnelles avec leurs amis, sans écran.

Lors de ces séances qui commencent généralement avec une histoire, les échanges et les désaccords entre eux sont bienveillants et amène chacun à déplacer légèrement ses croyances et ses valeurs vers plus de tolérance et d'humanisme.

Partage de connaissances



Pourquoi nous levons-nous le matin ? Pour donner du sens à nos vies, parce que ce que nous faisons a du sens.

Une des raisons d'être de Baba Livre est de partager. Partager sa passion, partager ses expériences, partager les connaissances.

Apprendre est un verbe à double sens en fonction de l'adverbe qui le suit : « apprendre à » ou « apprendre de ».

Dans la pratique de Baba Livre, l'échange de connaissances est essentiel. Nous donnons et nous enrichissons dans chacune de nos actions.

Interroger nos pratiques est à nos yeux le meilleur moyen de progresser. Comme vous l'avez lu dans nos articles précédents, les participants à nos activités sont des sources inépuisables d'enrichissement. Mais ils ne sont pas les seuls. Ainsi, toutes les occasions sont bonnes pour participer à des journées professionnelles qui nous font bénéficier de l'expérience de nos collègues et avec qui nous partageons ce qui nous anime.

De même, nous accueillons régulièrement des stagiaires qui en comparant notre pratique à la théorie apprise en cours, nous amènent à nuancer notre approche professionnelle (et la leur), aussi bien dans ses dimensions administratives qu'en termes d'animation.

La prochaine étape ? Mettre en place dans la région (Avignon-Nîmes-Alès Montpellier) un groupe d'échange de pratiques sur notre action de contes en partage qui consiste à partager avec un groupe un répertoire de contes que le groupe s'approprie au fil des séances.

Si ce projet vous intéresse, contactez-nous et faites passer l'info à vos amis enseignants, éducateurs, dévoreurs d'histoires, ... !

Fais de ta vie un rêve et d'un rêve une réalité



Antoine de Saint-Exupéry a dit « Fais de ta vie un rêve et d'un rêve une réalité ».

Cette citation nous accompagne puisque l'association Baba Livre est née d'un rêve que nous avons réalisé.

Dans les temps étranges que nous vivons, plus ou moins confortables, selon nos ressentis personnels, rêver notre vie est essentiel pour qu'advienne le futur que nous souhaitons.

Les contes, la littérature et le rêve nous permettent de quitter les émotions – notamment lorsqu'elles sont douloureuses - et les difficultés du présent.

Ils nous permettent aussi de nous projeter dans le futur ou le monde que nous désirons.

Rêver nous permet de trouver en nous les qualités, les forces et la créativité dont nous avons besoin pour que ce futur désiré puisse devenir une réalité.

Cela, même si ce n'est pas facile. Ce futur ne sera pas parfait certes, mais il sera réel.

Nous pourrions alors être fiers de nous, en regardant ce que nous avons accompli et nous aurons alors la force, le courage et la foi d'entreprendre un nouveau projet pour que le monde soit encore meilleur demain.

« Le futur sera ce que tu en feras, alors aime la réalité que tu construis » Mario Rodriguez-Cobos

Pour partager des rêves et des histoires avec vos jeunes enfants, Baba Livre vous propose ses tapis à histoires et leurs personnages à choisir dans notre boutique en ligne.

Un tapis et 4 personnages : 30€.



Qu'est-ce que le babillage et à quoi sert-il ?

Est-ce l'expression du langage non encore acquis ?
Est-ce une fonction et une activité à haut potentiel ?
Bien des questions et préoccupations apparaissent quand il s'agit de l'apprentissage d'une langue.

La langue la plus difficile qu'il nous ait été donné d'apprendre quand nous étions enfant, bébé, est ... la première, dite maternelle. Nous l'avons acquise guidés par notre meilleur professeur : nous-même. Chacun, chacune, baignant dans un environnement sonore humain culturel.

Notre époque nous permet de constater que le bébé peut parler plusieurs langues dès lors que les parents sont de nationalités différentes, voire même vivent dans un troisième pays.

L'évolution des jeunes générations, pensez-vous ? Les enfants étant plus intelligents que leurs parents, voire grands-parents. C'est l'idée ou croyance la plus répandue. C'est plus sûrement l'évolution des conditions historiques et sociales d'une ou des sociétés.

Autrement dit, si nos ancêtres avaient été placés dans les mêmes conditions de mixité linguistique, ils auraient pu parler très tôt plusieurs langues.

Malheureusement, des enfants issus de couples multiculturels, hier et encore aujourd'hui, souffrent de n'avoir pu apprendre à parler leur(s) langue(s) « d'origine », au motif que leurs parents pensaient ainsi leur permettre de mieux parler la langue du pays d'accueil. Ils ont alors coupé un apport culturel riche et supplémentaire, ce dont on a pris tardivement la mesure.

Plus l'apprentissage d'une langue est tardif, plus il est difficile de l'acquérir. La forme de pensée, la forme mentale, de la langue première, est « dominante ». Chaque langue est une façon de penser et d'exprimer le monde. Les Inuits, par exemple, disposent d'une soixantaine de mots pour parler de la neige.

On peut comprendre combien sont inégales les possibilités de compréhension et d'échanges véritables au sein des institutions internationales qui utilisant une, ou quelques langues, privilégient les natifs de ces langues « officielles », qui maîtrisant les formes de pensées de celles-ci, dominent les débats.

Or, il est indubitable que, dès le plus jeune âge, un enfant peut apprendre plusieurs langues et en acquérir les formes mentales.

Ces enfants seront de véritables ponts entre les cultures, qui souvent s'opposent faute de se comprendre.

Ils seront les « ambassadeurs » multiculturels, grâce à l'utilisation d'un pouvoir que le bébé a depuis toujours.

Ce pouvoir c'est le babillage, exploration de l'appareil phonatoire qui permet d'apprendre à parler toutes les langues du monde, jusqu'au moment où intervient la sélection des sons de la langue maternelle.